

des résultats de la décomposition des végétaux qui ont formé la tourbe. Les uns l'attribuent à une fermentation acide particulière, les autres, à la transformation en substance huileuse des parties mucilagineuses de ces végétaux. Toujours est-il, qu'exposé à l'air, la tourbe se dessèche sans se décomposer, sans fermenter de nouveau.

Dans les pays où le bois est cher et où il s'en fait une certaine consommation, il vaut mieux exploiter la tourbe comme combustible, lorsqu'elle est de bonne qualité; mais si l'on juge à propos de rendre à la culture un sol tourbeux, il faut l'amender à grands frais.

La première préparation à faire subir aux sols tourbeux consisté à les dessécher. C'est assez souvent difficile, car la tourbe se trouve ordinairement dans des lieux sans pente sensible. On fait alors des fossés rapprochés et profonds, et l'on rejette sur les berges, pour les garantir, les terres qu'on en a retirées.

On brûle ensuite aussi bien que possible les herbes qui recouvrent le sol, puis on donne un premier labour afin de retourner les racines qu'on fait sécher et qu'on met en tas avec les moites élevées. On brûle ensuite le tout, et l'on répand les cendres à la surface du sol.

Cette opération terminée, on répand sur le champ tourbeux de la marne ou bien de l'argile, ou bien encore du sable; on se sert avec un égal succès de vase de la mer ou des rivières. Ce n'est qu'après cette préparation qu'on ajoute des engrais, jusque là ils seraient inutiles.

Si l'on continue de temps en temps l'emploi des marnes, ces sortes de terrains n'auront besoin de fumures que de loin en loin, et ils seront néanmoins très-fertiles, parce que les substances végétales recommenceront à fermenter.

TERRES ULIGINEUSES. Souvent tu rencontreras dans des terrains en pente, des portions marécageuses qui laissent constamment filtrer l'eau. Ces terres ont quelque analogie avec les tourbes et les terres des marais, mais elles s'en distinguent, parce que l'eau qui leur donne leurs dé-

fauts vient de l'intérieur de la terre. Ordinairement, ces espèces de sols reposent sur un sous-sol argileux à peu de distance de quelque butte ou montagne gravelleuse. La butte laisse filtrer l'eau qui descend peu à peu jusqu'à la couche d'argile pure, et qui coule par les fissures qui s'y trouvent jusqu'au débouché qu'elle trouve sur les terrains dont je parle.

Ces sols ne sont pas ordinairement difficiles à améliorer, mais il faut, avant tout, creuser un fossé profond pour couper la nappe d'eau qui s'infiltré dans le sol; pour amender ensuite, on défoncé assez profondément pour ramener à la surface une certaine quantité de l'argile du sous-sol, après avoir brûlé les racines des joncs et des herbes qui croissent naturellement à la surface. Les terrains uligineux ainsi travaillés deviennent excellents lorsqu'on leur a fourni le calcaire qui leur manque.

TERRES MARÉCAGEUSES. Les sols marécageux sont couverts d'eau une partie de l'année, soit directement par les pluies d'hiver qui ne trouvent pas d'écoulement à travers un sous-sol argileux, soit par les inondations périodiques des rivières voisines. Les engrais ne peuvent rien sur ces sortes de terres, avant qu'elles n'aient été desséchées comme les terrains tourbeux.

Tout le monde sait que les vallées profondes se couvrent volontiers de saules, d'aulnettes et de peupliers, lorsqu'elles sont convenablement égouttées; mais lorsqu'elles n'ont pas d'écoulement suffisant, les arbres n'y viennent pas, et les marais ne servent qu'à fournir de mauvais joncs ou roseaux pour servir de litière aux animaux ou de couverture aux cabanes. Le cresson, la châtaigne d'eau sont des produits encore assez fréquents de ces sortes de sols.

L'insalubrité des marais rend leur dessèchement important; c'est par des saignées, des digues, des plantations d'osier sur les berges, qu'on y parvient plus ou moins facilement suivant les localités; mais lorsqu'on y est parvenu, lorsque l'écoulement a purgé les marais des mauvaises racines qui y perpétuaient les mauvaises herbes, ces terres sont d'autant meilleures qu'elles conservent encore longtemps des débris de végétaux qui les fécondent.